



DIXIESME

SERMON.

I. Epist. de S. Iean, ch. III. v. I.

*Voyez quelle charité le Pere nous a donnée,
que nous soyons nommés enfans de Dieu,
Pource le monde ne vous cognoist point,
d'autant qu'il ne l'a point cognu.*

NOTRE les titres & qualitez dont Dieu nous honore en sa Parole, la plus douce & la plus honorable, & la plus salutaire est celle par laquelle nous sommes appelez enfans de Dieu. C'est ce que nous opposons au mespris des hommes : c'est ce qui nous soustient en nos afflictions : c'est où paroist principalement l'amour que Dieu nous a porté : c'est ce qui esmeut en nos cœurs les affections filiales. Bref c'est la gloire & la consolation de ceux qui craignent Dieu. Nous n'aurons donc point mal employé le temps si aujourd'hui nous apprenons que c'est que d'estre enfans de Dieu, & à quels devoirs Dieu nous oblige en nous appelant ses enfans.

Nostre Seigneur est le fils de Dieu d'une façon qui lui est particuliere, à sçavoir pource qu'il est la Parole eternelle, & la sapience du Pere, laquelle

il engendree de toute eternité, de sa propre substance. Laquelle generation n'est pas seulement sans commencement, mais aussi sans fin. Car Dieu n'a jamais cessé de l'engendrer, en mesme façon que le Soleil ne cesse jamais de darder ses rayons par vne production continuelle. Mais ici il ne s'agit pas de ceste generation, mais de la façon en laquelle nous sommes appelez enfans de Dieu.

Sçachez donc que ce titre de fils ou d'enfans de Dieu est attribué en l'Escriture aux creatures pour diuerses raisons, & en vne signification diuerse. Au 2. chapitre de Iob les Anges sont appelez enfans de Dieu, pource que Dieu les a formez & creez à son image. Pour mesme raison Adam est appelé *fils de Dieu* au 3. chapitre de saint Luc. Au Picaume 82. les Princes sont appelez enfans de Dieu. *J'ay dit vous estes Dieux, & estes tous enfans du Souuerain.* Souuent en l'Escriture tous les hommes que Dieu a receus en son alliance & instruits par la Parole, sont appelez enfans de Dieu, combien que parmi eux il y en ait plusieurs qui n'appartiennent point à son election. Au 6. chapitre du Genele tous ceux de la posterité de Seth sont appelez fils de Dieu, combien que leurs mœurs se soyent corrompus par mariages avec les filles de la race de Caïn. Au 43. chapitre d'Esaië Dieu parle ainsi du retour de son peuple de la captiuité, *Je diray à l'Aquilon donne, & au Midi ne mets point d'empeschement, & amene mes fils de loin, & mes filles du bout de la terre.* Et au chapitre 11. d'Osec, *Quand Israël estoit jeune enfant je l'ay aimé & ai appelé mon fils hors d'Egypte:*

d'*Egypte* : appellant *son fils* vn peuple entier, auquel peuple S. Paul au 9. chapitre aux Romains dit qu'appartenoit *l'adoption & les alliances*, combien que plusieurs de ce peuple fussent peruers & rebelles.

Mais au Nouveau Testament ce titre d'enfans de Dieu se prend en vne façon plus excellente, & s'attribuë à ceux-là seuls que Dieu a rachetez & adoptez par Iesus Christ. Comme dit S. Paul aux Galates chapitre 4. *Dieu a enuoyé son Fils afin qu'il rachetast ceux qui estoient sous la Loy : à celle fin que nous recenssions l'adoption des enfans.* En vertu de laquelle qualité d'enfans adoptifs nous sommes heritiers du Royaume des cieux : ainsi que dit le mesme Apostre, Romains 8. *Si nous sommes enfans, nous sommes donc heritiers de Dieu, & coheritiers de Christ.*

Ceste adoption se fait par Iesus Christ & en vertu de nostre vnion avec lui. Car pource que nous sommes freres de Iesus Christ, Dieu nous reconnoist pour ses enfans. Dont aussi Iesus Christ ne prend point à honte de nous appeler ses freres, disant, *l'annonceray ton nom à mes freres, & te loueray au milieu de l'assemblee.* Et estant prest de monter au ciel, il disoit à Marie Magdelaine, *Va à mes freres & leur di, le monte à mon Pere & à vostre Pere, à mon Dieu & à vostre Dieu.* Heb. 2.

Et pour nous donner assurance que nous sommes adoptez de Dieu pour estre ses enfans, il nous donne son S. Esprit, qui tesmoigne en nos cœurs que nous sommes enfans de Dieu, & qui nous incite à presenter à Dieu nos prieres avec confiance, & parler à lui avec vne sainte liberté comme

des enfans à leur pere, selon que dit l'Apostre aux Galates chap. 4. *Pource que vous estes enfans il a enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, qui crie Abba Pere, c'est à dire qui incite tant Iuifs que Grecs à appeler Dieu leur Pere avec vne familiarité d'enfans qui parlent à leur pere. Ce mesme Esprit formu nos cœurs à obeir à Dieu comme à nostre Pere.*

Rom. 8. *Car Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu.*

Sur quoy nostre Apostre admire la charité & bonté de Dieu enuers nous, disant, *Voyez quelle charité le Pere nous a monstree, que nous soyons appelez enfans de Dieu. Par estre appelez enfans de Dieu, il entend estre vraiment enfans de Dieu: comme quand Esaie au neuuiesme chapitre parlant de Iesus Christ, dit que son nom sera appelé l'Admirable, le Conseiller, pour dire qu'il est tel en effect. Car les noms que Dieu donne sont autant d'arrests: En appellant les choses il les fait estre telles qu'il les appelle. Appeller en Dieu c'est vouloir, & vouloir c'est faire.*

Ici certes l'Apostre magnifie à bon droit la bonté de Dieu: car qu'a-il trouué en nous qui l'ait peu esmouuoir à nous adopter pour ses enfans? Au contraite que n'a-il trouué qui ne mericast de nous traiter comme ses ennemis? En cela certes il a esté meü par sa seule bonté, par laquelle non seulement il fait du bien aux indignes, mais aussi les rend dignes en leur bien faisant. Si d'esclaves de Satan que nous estions, il nous eust seulement receus entre ses seruiteurs, c'eust desia esté vne grace inestimable. Mais sa bonté a passé plus auant: car non seulement il nous appelle ses seruiteurs.

viteurs, mais aussi les amis : & non seulement les amis , mais aussi les enfans , & freres de son Fils bien-aimé. C'est vn abyfme fans fouds que la bonté de Dieu: nos langues begayent en ce fujet, nos esprits s'y perdent avec plaisir. Si là dessus nous nous taisons , nous sommes ingrats à la bonté: si nous en parlons nous rauallons la grandeur , & tout ce que nous pouuons en penser ou en dire est infiniment au dessous de la verité. Disons donc avec Dauid au Pſeaume 36. *O Dieu combien est precieuse ta gratuité , aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes.*

Pour ceste cause Iesus Christ a voulu que nous commençassions nostre priere ordinaire par ces mots *Nostre Pere qui es és cieux* , afin que dès l'entree nous nous ramenteuions que nous sommes enfans de Dieu , & en conceuions vne assurance que Dieu ne reiette point nos prieres. Voire il veut que nous l'appelions nostre Pere en telle sorte que nous estimions nos peres charnels n'estre point nos peres en comparaison , comme dit Iesus Christ au 23. de S. Matth. *N'appellez aucun en la terre vostre Pere , car vn seul est vostre Pere, à ſçauoir celui qui est és cieux.* Dont aussi il veut que pour l'amour de lui nous laissions peres & meres , puis que c'est par Iesus Christ que nous sommes enfans de Dieu. Duquel l'adoption est infiniment meilleure que nostre naissance, & son amour paternel sans comparaison plus ferme & plus salutaire que l'amour des peres & meres enuers leurs enfans. *Es. 49. 15* Dont aussi il dit en Esaïe que si la mere venoit à abandonner son enfant , si est-ce que Dieu ne nous abandonnera point. Qui est ce que Dauid au

Pſeume 27. ſe promet de la bonté de Dieu, diſant,
*Quand mon Pere & ma mere m'auroyent abandonné,
 toutesfois l'Eternel me recueillira.* Pourtant l'en-
 fant prodigue retournant à ſon Pere n'a vſé que de
 ceſt preface, *Mon pere ſ'ai peché contre le ciel &
 deuant toi, ſçachant qu'en ce mot de pere eſtoient
 comprises mille raiſons pour fleſchir le cœur de
 ſon pere à compaſſion.*

Seroit long de vous deduire tous les enſeigne-
 mens qui nous naiſſent de ce titre d'enfant de
 Dieu, dont Dieu nous honore. Premièrement par
 ce mot nous apprenons en quoy conſiſte le vray
 honneur & la vraye nobleſſe: Laquelle ne conſiſte
 pas en des alliances mondaines, ni en vne genea-
 logie deduite par longues branches, en laquelle
 ſe trouuent des Princes & grands Seigneurs, mais
 en l'adoption par laquelle nous ſommes faits en-
 fans du Roy des Rois, & freres du Fils eternal de
 Dieu. La nobleſſe de ce monde conſiſte pour la
 pluspart en l'opinion des hommes. Elle rend les
 hommes plus eleuez, mais non pas meilleurs, &
 bien ſouuent elle les rend pires. Car elle ne ſert à
 pluſieurs qu'à les obliger à la deſpèſe, & à l'oïſiue-
 té, & à vne ignorance barbare, & à vne mauuaiſe
 magnanimité, par laquelle ils raffinent le poinct
 d'honneur, & ſe battent en duel, pour tirer à coups
 d'eſpee l'interpretation d'vn mot: A prendre ceſte
 nobleſſe au plus haut, & la faire deſcèdre de Char-
 lemagne, ou du Roy Priam, ſi eſt-ce que ce ſont ti-
 tres qui ſ'effacent: mais la nobleſſe des enfans de
 Dieu eſt eternalle, ſes titres ſont plus anciens que
 le ciel & la terre, & ſe trouuent, uon dans parche-
 mins moïſis, mais dans le liure de vie & au conſeil
 de

de Dieu, escrits de caracteres eternels, du doigt du Dieu Souuerain. Que si le Roy ennoblit vn roturier, il pourra lui entier le courage, mais ne peut changer ses mœurs, ni planter en son cœur la vertu. Mais la noblesse spirituelle des enfans de Dieu est de telle nature qu'elle change le naturel & les inclinations de ceux que Dieu ennoblit. Car à tous ceux que Dieu a adoptez pour estre ses enfans, il donne son sainct Esprit, qui les renouelle interieurement & les reforme à l'image de leur Pere celeste.

Ce mesme titre d'enfans de Dieu contient vne promesse tacite que Dieu nous pardonnera nos pechez. Comme il dit lui mesme par son Propheete Malachie au 3. chapitre, *le leur pardonneray ainsi que chacun pardonne à son fils qui le sert.* Et comme dit Dauid au Pleau. 103. *De telle compassion qu'un pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent.* Vous sçauiez que les peres ne laissent pas d'aimer leurs enfans, combien qu'ils soyent boiteux, ou loufches, ou manchots. Combien plus nostre Pere celeste supporterat-il nos defauts, si nous l'aimons & le seruons sans feintise, veu principalement qu'il nous peut guerir de son seul regard, & qu'il a en sa main la santé spirituelle & la vie? Quand nous auons recours à sa clemence, il esmeut ses compassions paternelles, & dit, *c'est là la voix de mes enfans.*

Ce mesme titre d'enfans de Dieu nous descharge de soucis & de deffiance pour les choses temporelles. Car les enfans remettent sur leurs peres le soing des affaires de la maison. Quel iu-

gement feriez vous d'un pere qui nourriroit soigneusement ses oiseaux, & les chiens, & les cheuaux, & laisseroit mourir de faim ses enfans, sinon que vous diriez que c'est vn pere barbare & dénaturé? la n'aduienne que nous facions de nostre Dieu vn tel iugement. Lui qui pouruoit à la nourriture des oiseaux & des bestes, voudroit-il destituer les enfans qui l'aiment & le craignent des choses necessaires à la vie presente? Voudroit-il refuser le pain corporel à ceux ausquels il a preparé vn royaume celeste? C'est la cause pourquoy Iesus Christ nous a enseigné à demander nostre pain quotidien, c'est à dire la nourriture qui suffit d'un iour à l'autre, afin que nous nous accoustumions à parler à Dieu comme les enfans parlent à leur pere, lesquels ne demandent point à dejeuner pour plusieurs iours, remettans sur leur pere le souli du lendemain.

Ceste mesme consideration que nous sommes enfans de Dieu sert à adoucir la tristesse, & reprimer l'enuie pour la prosperité d'autrui. Car quand mesme Dieu nous auroit reduit à l'extreme pauureté, si est-ce que nous ne sommes point mal partagez si nous sommes enfans de Dieu, & sommes plus riches & plus heureux que les plus grands Monarques du monde qui ne sont point du nombre de ses enfans.

Combien Dieu aime ses enfans & combien leur salut lui est cher, appert en ce qu'ayant pieça la main leuee pour renuerser ce monde, à cause qu'il est deuenu vn temple d'idoles & le regne du diable: neantmoins il s'abstient & le conserue encore pour vn temps à cause qu'il a quelques enfans
meslez

Meslez parmi la corruption du monde, & quelques-vns qui ne sont encore nez qui appartiennent à son election : desquels quand le nombre sera accompli, ceste machine fondra tout à coup comme n'ayant plus de soutien, & n'y ayant plus de cause pour laquelle Dieu la doive conseruer plus long temps. Alors il fera d'autres cieus, & vne habitation plus splendide pour ses enfans, proportionnée à la dignité des enfans de Dieu, & à l'amour qu'il porte en son Fils Jesus Christ. Et comme vn pere attache ses enfans d'vne maison qui brulle, ainsi en l'embrasement du monde vniuersel le Fils de Dieu viendra en tirer les enfans de Dieu, pour les mettre à sauueté & les eleuer en gloire.

Ladiousteray vne chose qui est de moindre consideration, laquelle toutesfois ne doit estre omise. C'est que ceux qui craignent Dieu, & que Dieu a adoptez, sont seuls iustes & legitimes possesseurs des biens de la terre, & ce en vertu de ce titre d'enfans de Dieu, ils iouissent des biens de la maison paternelle. S'ils se pourmentent par vne campagne couuerte de bleds, ou entre des arbres fruitiers, ils peuvent dire veritablement qu'ils se pourmentent au iardin de leur Pere. Quant aux profanes & contempteurs de Dieu, combien que par les loix ciuiles, lesquelles Dieu a autorisees par sa Parole, ils soyent possesseurs legitimes de leurs biens & possessions, si est-ce que à reprendre les choses des la creation, il est certain que tout ce qu'il y a de biens au monde a esté créé pour les enfans de Dieu, & non pour les ennemis. Que si Dieu despoille en ce monde de biens terriens

ceux qu'il aime le plus, ce n'est pas que les biens de ce monde n'ayent esté faits pour eux, mais pource que Dieu veut destourner leurs penſées & leurs deſirs à d'autres biens que les terriens, & leurs préparer de meilleures richesses. Mais les infideles, & blaſphémateurs, & contempteurs de Dieu doiuent ſçauoir qu'autant qu'ils mangent de morceaux ſont autant de larrecins, & ſeront iugez comme uſurpateurs au dernier iour.

Ne doit eſtre omis, que ce titre d'enſans de Dieu ne ſert pas ſeulement à nous glorifier en Dieu, mais auſſi ſert à combattre les erreurs, & à reſiſter aux aduerſaires. C'eſt vne demonſtration claire contre l'inuocation des Saints. Car les enſans d'un pere n'ont point beſoin d'entremetteurs pour parler à leur pere: Sur tout quand leur pere les appelle, diſant, *Venez à moi.* Et, *inuoque moi au iour de ta deſtreſſe.* Par là auſſi ſont reſutez ceux qui pretendent gagner Paradis par leurs merites. Car les enſans auſquels de droit, & parce qu'ils ſont enſans & heritiers, appartiennent les biens de la maiſon, n'acquierent point ces biens là par leur merite. Celui qui pretend acquerir par ſes merites le Royaume des cieux, renonce au titre de ſils pour deuenir acheteur, & a vne pieté mercenaire au lieu de l'Esprit d'adoption. Ce meſme titre d'enſans de Dieu eſt comme vne quantité d'eau pour eſteindre le feu de Purgatoire que l'auarice a allumé. Car vn pere ne prend point plaisir à bruler ſes enſans, moins encores à les bruler par pluſieurs ſiecles pour des pechez pardonnez, & pour leſquels Ieſus Chriſt a plaiſamment ſatisfait. La n'aduienne que nous croyons
que

Mat. II.
Pſ. 50.

que Dieu brûle les enfans, non pour les amender, mais pour se contenter & en prendre vengeance: vn tel pere seroit vn monstre en Nature, & y auroit de l'iniustice à se comporter ainsi envers les ennemis.

Nous employons aussi ce titre d'enfans de Dieu à conuaincre l'iniustice & la tyrannie de ceux qui empeschent le peuple de lire l'Escriture sainte, laquelle porte sur le front ce mot de *Testament*. Car pourquoy veut-on empeschier les enfans de lire le Testament de leur Pere, dont les clauses leur appartiennent, & en vertu duquel ils sont heritiers du Royaume des cieux?

Tous ces enseignemens tirez du titre d'enfans de Dieu, tendent à remplir nos cœurs de ioye & d'vne sainte gloire, & à nous affermir en la foi du Fils de Dieu. Mais il y en a d'autres qui tendent à nous représenter nostre deuoir & à nous former à la pieté & à la crainte de Dieu.

Premièrement en ce que nous sommes appelez enfans de Dieu, Dieu nous oblige à obeissance, & à vaquer soigneusement à son seruice: comme il dit lui mesme au commencement du Prophete Malachie, *Le fils honore le Roi, & le seruiteur son Seigneur. Si donc ie suis Pere, où est l'honneur qui m'appartient? si ie suis Seigneur, où est la crainte de moi?* Dieu n'a point d'enfans qui ne soyent obligez à le seruir. Ce que ie dis pourcé que nous faisons tous profession d'estre enfans de Dieu, & cependant nous nous dispensons de son seruice. Nous nous difons enfans de Dieu, & cependant vivons comme les enfans de ce monde: & seruans au ventre, à la vanité, à l'orgueil, à l'auarice, & à

l'enuie, contre nos prochains, deshonorons & exposons en risée ce titre tant sacré d'enfans de Dieu. Si le Roi a ennobli un artisan, & lui a donné des armoiries, & l'a élevé en honneur, vous verrez cet homme s'éloigner de tout son pouuoir de son ancien mestier, & des actions basses & sordides auxquelles il estoit oocupé deuant son ennoblissement. Cela nous doit seruir d'exemple, Car puis que Dieu nous a ennoblis nous adoptant pour ses enfans, voudrions nous encore vaquer à nostre premier mestier? & en nous souillant parmi la corruption du monde nous abandonner aux œuures de la chair? & on mal vivant déroger à nostre noblesse spirituelle, & flestrir le titre tant saint dont Dieu nous a honorez? Ici la gloire est bonne & le mépris du monde, & ceste persuasion que tout ce que le monde nous peut promettre est chose basse & sordide au prix de l'alliance sacrée en laquelle nous sommes entrés par nostre adoption en Iesus Christ nostre Seigneur.

De ce mesme titre d'enfans de Dieu nous recueillons quelle est la nature de l'obeissance que Dieu requiert de nous, à sçauoir vne obeissance franche & volontaire, telle qu'est l'obeissance d'un bon enfant à son pere, mense non seulement par le deuoir, mais aussi par l'inclination: & non point vne obeissance forcée, comme celle des esclaves.

Et puis que nous sommes enfans de Dieu, nostre deuoir est de recevoir patiemment les afflictions & corrections paternelles dont il plaist à Dieu

Dieu nous visite: & adopter les iugemens, & baiser les verges paternelles: comme enseigne l'Apostre aux Hebreux au 12. chap. *Puis que nous auons bien eu pour chasteurs: les peres de nostre chain, & les auons eu en reuerence, ne serons nous pas beaucoup plus suiets au Pere de nos esprits, & auuans?*

Item ce titre d'enfans nous oblige à estre zel:ez pour la cause de Dieu, & à estimer la cause de Dieu estre la nostre. Car un fils bien né espouse la querelle de son pere, & prend part à l'injure qui lui est faite. Si donc vous oyez blasphemer le Nom de Dieu, ou voyez la verité opprimee, & l'Eglise de Dieu persecutee, vous n'ouffrez aucune émotion, & en parlez comme d'une chose indifferente, ne renoncez vous pas au titre d'enfans de Dieu, & ne declarez vous pas que les affections filiales languissent, ou sont mortes en vous? O! où est lozele de Moïse, & de Phinees, & de Dauid, qui disoit: *Le zele de ta maison m'a mangé.* Et de S. Paul, duquel l'esprit s'enaignitloit en lui, voyant la ville adonnee à idolatrie? il n'y a rien si impatient que le zele, rien plus sensible que l'amour de Dieu, & que l'Esprit d'adoption. Combien ceste froideur inmobile est desplaisante à Dieu, appert par l'exemple du Roi Ichojakim, contre lequel Dieu denonce toute sorte de maledictions, pour auoir veu deschirer & ietter au feu le liure de la Prophetie de Ieremie, sans auoir deschiré ses vestemens & sans en monstrer aucune émotion, comme il est recité au 36. chap. de Ieremie. Et par l'exemple de ceux dont parle Amos au sixiesme chapitre, qui beuoyent largement & auoyent la Musique en leurs festins, &

ps. 69.

Act. 17.

n'estoyent point affligez pour la froissure de Ioseph, lesquels Dieu declare qu'il a en detestation.

Adioustez que ceste qualitez d'estre enfans de Dieu nous oblige à imiter les actions de Dieu, comme dit S. Paul aux Ephesiens cha. 5. *Soyez imitateurs de Dieu comme chers enfans.* C'est la reproche que Iesus Christ fait aux iuifs au 8. chap. de S. Iean, *Si vous estiez enfans d'Abraham vous seriez les oeuvres d'Abraham. Le pere dont vous estes issus est le diable, & vous faites les desirs de vostre pere.* Par ceste consideration Iesus Christ au 5. de S. Matth. nous exhorte à benir ceux qui nous maudissent, & faire bien à ceux qui nous haïssent. *Afin (dit-il) que vous soyez enfans de vostre Pere qui est es cieus. Car il fait lever son soleil sur bons & sur mauvais, & enuoye la pluye sur iustes & iniustes.* Si vous estes menteurs, comment pourriez vous estre enfans du Dieu de verité? Si vous estes profanes, comment seriez vous enfans de celui qui est le Saint des Saints? Comment pourriez vous estre enfans de celui qui fait du bien à ses ennemis, si vous ne pouvez pardonner à vos freres, & avez des haines mortelles, ou plustost immortelles?

Bref il faut qu'en toutes choses ce nom d'enfans de Dieu vous reuienne au deuant, pour vous encourager au bien, & vous former à toute bonne œuvre. Il faut que regardans le ciel vous disiez, voila la maison de mon Pere & le lieu où ie suis attendu. Que vous regardiez la sainte Escriture comme le Testament de vostre Pere, par lequel vous estes faits heritiers du Royaume des cieus. Que vous receuiez de Dieu la nourriture & vesture de vos corps, comme vn enfant reçoit du pain

pain de la main de son pere. Qu'en toutes vos angoisses & perplexitez vous consultiez la bouche de vostre Pere, & cherchant en lui conseil & consolation versiez vos larmes en son sein, & espondiez les amertumes de vostre cœur en sa presence.

Telles sont, mes freres, les prerogatives, telle l'excellence des enfans de Dieu: tels les devoirs auxquels Dieu les oblige en les adoptant pour estre les enfans. Mais ceste dignité & excellence des enfans de Dieu n'est point cogneuë entre les hommes, comme dit saint Jean en ce passage, *pource le monde ne vous cognoist point pour ce qu'il n'a point cogneu Dieu.* Où ces mots de *ne cognoistre point*, ne signifient pas seulement *ignorer* ou *ne discerner pas*, mais aussi *mespriser*, & *avoir en haine & execration.* Au mesme sens qu'au 7. de saint Matthieu le souverain Juge dit aux faux Pasteurs, *Je ne vous cogneu oncques, departez vous de moy, vous ouvriers d'iniquité.*

Telle est la condition des fideles, d'estre mescogneus au monde, combien qu'ils soyent meilleurs que le monde. Ils sont en ce monde comme Loth en Sodome, comme les Israélites en Egypte: comme le lis parmi les espines: comme enfans de Rois qui voyagent en pais estrange en habit deguisé: comme les enfans de Dieu parmi le regne du diable. Ils sont estrangers au monde, mais sont domestiques de Dieu. Mescogneus en la terre, mais bourgeois des cieus. Ils sont hais au monde, mais sont bien-aimés de Dieu. Pauvres en biens terriens, mais heritiers des richesses celestes. **Le rebut des hommes, mais le precieux ioyau de**

Dieu : trainans vn corps tendant à la moit, mais ayans en eux les commencement, & les estincelles de la vie celeste. Ils ressemblient à ceux qui nagent contre le fil d'vne riuiere : car ils vont contre le cours des opinions receuës, & des coustumes, & de la foule des peuples. Tout ainsi qu'en vn lieu obscur où il n'y a point de chandelle ou ne discern pas la beauté d'vn diamant, ni si vn miroir presente fidelement les images, ainsi en l'obscurité de l'ignorance qui regne au monde, le prix & excellence des enfans de Dieu n'est point reconnu.

Cependant si nous iugeons sainement des choses, nous trouuerons que les hommes de ce monde qui ont les fideles en haine leur ont vne grande obligation. Car Dieu supporte & conserue les meschans à cause de quelques fideles qui sont parmi eux. Il ne veut pas arracher ceste yuroye qui s'est eleue, & couure toute la campagne de ce monde, à cause de quelque peu de bons elus qui sont parmi l'yuroye. Dont aussi Iesus Christ au 5. de S. Matthieu les appelle le sel de la terre, comme estans la partie du genre humain qui conserue le reste & le garentit de ruine. Pendant que Loth a demeuré en Sodome elle a subsisté. Pendane qu'il y aura encore quelques elus à naistre, le monde subsistera, selon qu'il est enseigné au 6. de l'Apocalypse, où les ames des decelez pour la Parole de Dieu demandent à Dieu qu'il face iugement & prenne vengeance de ceux qui oppriment l'Eglise: auxquels est respondu, qu'ils attendent que le nombre de leurs freres soit accompli. Tout ainsi que quand les arondeles se retirent, c'est signe que
les

les froidures approchent: ainsi quand Dieu retire son Eglise d'un pais, tenez cela pour un certain presage que des horribles iugemens & ruines sont preparees à ce pais là. Ainsi la retraitte de l'Eglise des Apostres hors de Ierusalem, pour se retirer en Pella ville delà le Iordain, fut incontinent suivie du siege & du saccagement & bruslement de Ierusalem, en laquelle moururent plus de douze ^{Enfeb.} ^{Hist. lib:} ^{3. cap. 5.} cens mille personnes.

Or la cause pour laquelle les enfans de Dieu sont mescognus en ce monde nous est ici specifiee par saint Iean, à sçauoir, que c'est pource qu'ils ne cognoissent point Dieu. Non pas qu'ils ne sçachent bien qu'il y a un Dieu: Mais l'Esriture dit que celui-là ne cognoist point Dieu qui ne l'aime point, & n'obeit point à sa Parole. Car ceux qui uiuent ainsi ne recognoissent point Dieu pour leur Maistre & pour leur Pere, comme aussi Dieu ne les recognoist point pour ses enfans. Comme au contraire exercer iugement & iustice, soutenir la cause de l'affligé & du souffreux, est cognoistre Dieu, comme enseigne le Prophete Ieremie au 22. chapitre.

Ainsi, sçauoir qu'il y a un Iesus Christ, mais ne se fier point en sa mort, & mespriser ses enseignemens, c'est ne cognoistre point Iesus Christ. Je dis aussi que ceux là ne cognoissent point Iesus Christ, qui faisans profession d'estre Chrestiens, nous baillent d'autres Mediateurs & Intercesseurs enuers Dieu que Iesus Christ, un autre sacrifice propitiatoire que sa mort, d'autres satisfactions enuers Dieu que ses souffrances, vne autre purgation des pechés que son sang, vne autre regle de

nostre foy que la Parole, introduifans vn grand amas de traditions humaines.

Pour ceste cause sommes nous haïs & mefcongneus au monde, pource que nous adherons à Iesus Christ, & enfuyons la Parole. Estans iniuftelement condamnés par les hommes, nous en appelons comme d'abus au siege judicial de Christ, & demandons que nostre cause foit examinée par la Parole. C'est ce que Iesus Christ nous a predit au 15. chap. de S. Iean, & à quoy il nous a préparés, difant, *Si le monde vous a eu en haine, sçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous. Si vous enffiez esté du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien. Or pout ce que vous n'estés point du monde, mais que ie vous ay eueus du monde, partans le monde vous a en haine. Ayez foy en moy de la parole que ie vous ay dite, que le seruiteur n'est pas plus grand que son maistre: S'ils m'ont persecuté, aussi vous persecuteront-ils: S'ils ont gardé ma Parole, aussi ils garderont la vostre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, pource qu'ils ne cognoissent point celuy qui m'a enuoyé.*

En quoy nous auons vne preuve bien claire de la verité de nostre Religion, puis qu'elle seule est tant haie des hommes, & qu'elle seule souffre vne si grande contradiction. Cela s'est veu en la ville de Rome dès le temps des Apostres. Car quand les Romains auoyent conquis & subjugué par armes vn pais, ils emmenoyent les Dieux du pais en triomphe comme captifs: & puis apres ils dresfoient des temples & des Autels à ces pauures Dieux prisonniers: par ce moyen les peuples vaincus donnoient des loix aux victorieux quant

à la

à la Religion. Dont aduenoit qu'en la ville de Rome grande multitude de diuerses Religions habitoyent ensemble sans s'entrequereller. Mais quand les Apostres & leurs disciples ont tasché d'introduire à Rome la Religion Chrestienne, alors toutes ces fausses Religions se sont bandees & liees ensemble pour s'opposer à la Religion Chrestienne & la persecuter à outrance. Car plusieurs mensonges peuuent compatir ensemble, mais iamais le menfonge ne compatit avec la verité. Cela se void encor auiourd'huy en la mesme ville, en laquelle si des Mahumetans arriuent on ne leur fait aucun mal. Mesmes on y voit des Synagogues de Iuifs qui soustiennent que Iesus Christ estoit vn seducteur. Il n'y a que ceux de nostre Religion qui n'y sont point soufferts, & qu'on brusle tous vifs pource qu'il n'y a qu'eux qui proposent la verité. Les bordeaux y sont publiquement establis, mais la lecture de l'Escriture sainte y est defendue: c'est vn cas d'inquisition. Car l'Escriture S. est le lucre qui sappe les fondemens du Papisme, & ramene les hommes à l'ancien Christianisme & à la doctrine des Apostres.

Et ne sera iamais autrement. Tousiours la verité diuine sera haïe & opprimee par le menfonge. S. Iean au 13. & 17. de l'Apocalypse nous predit que toute la terre raiie d'admiration ira apres la beste, laquelle sera assise sur grosses eaux, qui sont diuerses Nations, Mesme Iesus Christ au 18. de S. Luc nous predit qu'alors qu'il viendra pour iuger le monde à peine trouuera-il de la foy en la terre. Pourtant nous nous flattons d'vne esperance trompeuse si nous esperons estre approuues du

monde; & careffés des hommes en seruant à Dieu.

Mesmes hors les differens sur la doctrine, & où il ne s'agit que des mœurs, naturellement les prophanes & impies ont en haine ceux qui cheminent en pureté de conscience. Car la vie d'un homme craignant Dieu est vne censure continue. Vn meschant ne regarde iamais vn homme de bien sans vne reproche & tacite accusation.

Viendra le temps auquel Dieu mettra en évidence les choses cachees. Lors que Iesus Christ viendra pour receuoir nos cendres, & ouïr nos griefs, & nostre procez. Alors en la presence de toutes les creatures apparoitra la difference entre les enfans de Dieu & les enfans de ce monde. Alors Dieu fera voir clairement que les choses qui sont grandes deuant les hommes, sont en abomination deuant luy.

Pourtant possédans nos ames avec patience, raschons d'estre approuvés de Dieu cheminans en bonne conscience, & viuans comme il appartient aux enfans de Dieu qu'il a triés d'entre le genre humain, pour luy estre vn peuple peculiet adonné à bonnes œuures. Le Pere de misericorde, le Dieu de toute compassion vueille imprimer ces choses en nos cœurs, & nous ayant deliuré de route mauuaise œuure, nous recueillir en son Royaume celeste, pour estre conioints eternellement avec Iesus Christ, auquel avec le Pere, & le saint Esprit, soit honneur & gloire és siecles des siecles. Ainsi soit-il.

F I N,